

Dans un contexte de guerre, quelle ligne les Eglises suivent-elles? Le mennonite Fernando Enns défend un pacifisme absolu et des négociations diplomatiques sans polarisation

## «Rien ne justifie le recours aux armes»

DOMINIQUE HARTMANN

**Guerre en Ukraine** ▶ Face à la guerre qui ravage l'Ukraine depuis le 24 février dernier, le pacifisme européen est à la peine. Du côté des Eglises, si elles condamnent d'une seule voix l'agression russe, leurs prises de position divergent sur la question de la livraison d'armes. Pour les Eglises de paix, telle l'Eglise mennonite allemande, rien ne peut justifier une intervention armée.

En Allemagne, gauche politique et croyant-es défilent ensemble depuis des décennies pour rappeler leur refus de la guerre, lors des traditionnelles marches de Pâques. Si les participant-es partageaient cette année la même volonté de cessez-le-feu en Ukraine, la question de la livraison d'armes et le positionnement vis-à-vis des institutions et des gouvernements occidentaux divisent. Fernando Enns confirme. «En effet, nous sommes à un tournant. La rupture est radicale avec la politique de paix allemande défendue pendant des décennies», déplore le théologien, professeur à l'université de Hambourg. Le plus gros choc a été pour lui la standing ovation parlementaire accompagnant l'adoption du fonds spécial de 100 milliards d'euros destiné à la rénovation de la Bundeswehr allemande, «un fonds adopté sans débats, sans envisager d'alternative.» Un fonds qui est d'ailleurs «plutôt une 'dette spéciale' que les futures générations auront à éponger». La guerre qui se prolonge n'a pas vu émerger de tels débats et les Vert-es, piliers historiques du pacifisme européens, continuent à soutenir la livraison d'armes à l'Ukraine.

Comment les institutions religieuses se positionnent-elles? Le commandement «Tu ne tueras point» a-t-il été débordé par son corollaire possible «Tu ne laisseras pas tuer»? L'Eglise évangélique réformée allemande (EKD) et son pendant catholique



Des ukrainien-nes réfugié-es dans une église orthodoxe dans la ville de Kharkiv. KEYSTONE/PHOTO PRÉTEXTE

dénoncent l'agression militaire et la justification religieuse qui en est faite mais approuvent la livraison d'armes au nom du dilemme éthique de la responsabilité envers son prochain. En Suisse, le conseil de l'Eglise évangélique réformée (EERS) n'a pas débattu de la livraison des armes, nous explique la présidente de l'EERS, Rita Famos. «La décision de savoir comment mettre en œuvre le droit à l'autodéfense de l'Ukraine revient aux parlementaires élu-es par le peuple.» Au nom d'une «action responsable» et de la défense des plus faibles, l'EERS rejoint en revanche sa faïtière européenne (la Communion des Eglises protestantes européennes CEPE)

pour reconnaître la légitimité de l'Ukraine à l'autodéfense armée. Et la CEPE de citer le théologien allemand Dietrich Bonhoeffer: «On ne peut agir de manière responsable sans devenir coupable.»

### «Tôt ou tard, il faudra négocier»

Exercer sa responsabilité éthique à l'égard du peuple ukrainien, est-ce forcément recourir aux armes? Fernando Enns dénonce ce faux automatisme. «Notre responsabilité consiste à protéger contre la violence en envisageant toutes les possibilités d'intervention – sauf celle des armes», défend le théologien, qui redoute aussi

l'escalade du conflit jusqu'aux armes nucléaires; «Tôt ou tard, il faudra de toute façon négocier.»

### «Tu ne tueras point» a-t-il été débordé par son corollaire possible «Tu ne laisseras pas tuer»? ?

Mais l'issue des négociations ne dépend-elle pas précisément des forces en présence? «Dans tous les conflits sur-

gissent des besoins différents, voire opposés. L'objectif principal est de les prendre au sérieux et d'y chercher ensemble des issues pacifiques.» Il préside par intérim l'Association des congrégations mennonites en Allemagne. Celles-ci font partie des Eglises de paix, à l'instar des Quakers en Angleterre et de l'Eglise des Frères aux Etats-Unis. Parmi les possibilités évoquées par le théologien figurent les sanctions économiques et le maintien de canaux diplomatiques «qui ne doivent pas être polarisées entre un Ouest démocratique et un monde russe féodal».

Négocier avec le président russe, est-ce vraiment possible?

«Aujourd'hui, c'est très difficile. Cette réflexion n'est malheureusement plus d'aucune aide pour le peuple ukrainien mais les erreurs remontent à loin. Après 1990, il aurait été possible de construire une nouvelle Europe de paix; or tout n'a pas été fait pour construire des relations saines et pacifiques avec la Russie, d'égal à égal, en bornant par exemple l'espace de l'OTAN à bonne distance des frontières russes.»

### Tentatives de dialogue

De son côté, le Conseil œcuménique des Eglises (COE) entend rester un lieu de dialogue, un choix salué par le Vatican. Regroupant près de 600 millions de fidèles et appelant lui aussi au cessez-le-feu et aux démarches diplomatiques, le COE a ainsi refusé mi-juin de suspendre l'Eglise orthodoxe russe comme le lui demandait l'EERS, au motif des déclarations du patriarche Cyrille justifiant l'agression russe. L'organisme basé à Genève préfère réunir des représentants des Eglises russes et ukrainiennes autour d'une table. «Le COE a aussi pour mission d'envisager l'unité des Eglises», précisait son secrétaire général fraîchement élu, Jerry Pillay.

Pour l'heure, l'Eglise orthodoxe russe ne s'est pas présentée aux deux rencontres déjà organisées. «Plutôt pour des questions techniques», précise Fernando Enns. Les prochaines rencontres devraient donc avoir lieu à Kiev et à Moscou. «L'objectif est d'entendre ce que les Eglises ont à dire – et pas seulement ce que dit la tête de l'Eglise orthodoxe russe. Et de leur demander: 'De quel soutien avez-vous besoin pour exiger de vos dirigeants politiques de faire cesser la guerre?' Ces rencontres seront-elles de simples échanges ou inclueront-elles des rappels à l'ordre? «Les idéologies nationalistes ne sont acceptables dans aucune Eglise. Cela aussi devra être dit très clairement.» I

## Pour un certain islam, «le burkini serait dangereux»

**Société** ▶ Après la France, c'est en Suisse, en terres vaudoises mêmes, que l'on voit fleurir toujours plus de burkinis aux abords des piscines. Si cette tenue ne passe pas inaperçue, allant jusqu'à susciter agacement ou propos polémiques, elle ne saurait être comprise en dehors de l'injonction faite dans certains milieux musulmans, de couvrir le corps des femmes. Explications avec Wissam Halawi, professeur d'histoire sociale et culturelle de l'islam et des mondes musulmans à l'université de Lausanne

### D'où vient l'obligation de couvrir le corps des femmes dans l'islam? Du Coran?

**Wissam Halawi:** Voiler le corps de la femme est une tradition religieuse tardive en Islam. Le Coran n'est pas clair sur ce sujet. Le terme le plus usité pour désigner aujourd'hui le voile est *hijab*; or les sept occurrences de ce terme

dans le texte coranique prennent toutes le sens de «rideau de séparation» et non de voile.

Les deux autres vocables (*jilbâb* et *khimâr*) ne signifient pas non plus le voile intégral ou partiel du corps de la femme. Le *jilbâb* renvoie à un signe vestimentaire distinctif des femmes libres (dont celles du Prophète), afin de les distinguer des femmes esclaves pouvant être abordées en public pour des services sexuels. Force est de constater que le verset ne précise pas la partie du corps que ces femmes libres devraient couvrir.

### Sur quels textes se fonde l'injonction de couvrir le corps des femmes?

Les savants musulmans, en se fondant sur le Coran 24:31, qu'ils complètent par des *hadiths*, pensent le voile de la femme d'un point de vue éthique. Notons que l'éthique en islam est clairement favorable aux hommes et à la masculinité en général, conformément

### «Le voile de la femme est devenu un signe identitaire et s'intègre dans la construction identitaire islamique»

Wissam Halawi

aux considérations morales des sociétés patriarcales. De là, plusieurs *hadiths*, mis en circulation après la Révélation coranique, indiquent l'obligation de voiler la femme musulmane.

### Vous-même, en tant que spécialiste, comment analysez-vous cette pratique?

Aujourd'hui, le voile de la femme musulmane est devenu un signe identitaire et s'intègre dans la construction identitaire islamique. Des femmes modernes et cultivées, de même que les converties, défendent le port du voile (parfois intégral). Selon elles, il est en conformité aux obligations divines; le porter est un acte libre de soumission à Dieu et non aux hommes. Il est de surcroît un signe distinctif de leur appartenance à l'islam.

### Et qu'en est-il du port du burkini? N'y a-t-il des courants de l'islam qui le condamne, le jugeant déjà trop libéral?

L'islam, tant religieux que sociétal, est multiple et polyforme. Les religieux, selon s'ils sont salafistes, conservateurs ou modérés, littéralistes ou libéraux, n'ont pas la même lecture des textes sacrés. Les ultra-conservateurs à l'instar des salafistes ou les partisans d'un islam extrême comme les talibans, ou encore les personnes fraîchement converties notamment en Europe, affichent parfois des positions idéologiques extrêmement fortes, allant jusqu'à la soustraction de la femme de l'espace public (s'il n'est associatif), dont le monde sportif. En plus d'exposer l'allure du corps féminin susceptible d'attiser la passion des hommes, le burkini serait ainsi dangereux car libérateur pour les femmes écrasées sous le poids de la tradition masculine de «voilement».

ANNE-SYLVIE SPRENGER/PROTESTINFO

L'intégralité de l'entretien se trouve sur [www.lecourrier.ch](http://www.lecourrier.ch)